

SARTRE

Exposition

Du 9 mars au 21 août 2005

BnF- Site François-Mitterrand
Quai François Mauriac
75013 Paris

Entrée : 5€ , TR : 4€

Commissariat :

Mauricette Berne,

conservateur au département
des Manuscrits ;

Noëlle Guibert et Noëlle Giret,
conservateurs au département
des Arts du spectacle ;

Eric Mougenot,

chargé de collection
au département Philosophie,
histoire, sciences de l'homme

Michel Sicard,

conseiller scientifique

Contacts presse

Claudine Hermabessière,

chargée des relations
avec la presse

01 53 79 41 18

claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly

01 53 79 40 11

isabelle.coilly@bnf.fr

Avec la collaboration de



Né en 1905, mort en 1980, Sartre est la figure emblématique de l'intellectuel engagé du XX^e siècle, qu'il a traversé et éclairé de sa parole, de sa pensée, de ses écrits, en France et à l'étranger. Philosophe de la liberté, romancier, dramaturge, Sartre a été de tous les combats politiques de son époque. De l'enfance des *Mots* à l'*Idiot de la famille*, de la « drôle de guerre » à la création de *Libération*, de Saint-Germain des Prés au refus du Nobel, l'exposition retrace la vie de l'homme et de l'écrivain en confrontant son œuvre immense et protéiforme aux événements du siècle.

L'exposition cherche à saisir la profonde intrication de l'œuvre de Sartre avec un certain esprit du temps, porté entre autres par le titre de la revue *Les Temps Modernes*. Elle suit le fil de l'écriture et de la pensée de l'écrivain, en un parcours chronologique et thématique composé de quatre parties. De son enfance solitaire aux années d'enseignement, Sartre le philosophe vit une période d'individualisme et de liberté qui s'arrête en 1940. Fait prisonnier pendant la « drôle de guerre », l'homme seul découvre au stalag la solidarité et la valeur de l'engagement (Partie 1). Lorsqu'il revient à Paris, Sartre a déjà beaucoup réfléchi au projet d'une philosophie de l'homme dans le monde. Le Saint-Germain de l'après-guerre vibre d'un désir débordant de modernité, de vie et de jeunesse et sa philosophie de l'existence rencontre la sensibilité de toute une génération (Partie 2). Les années cinquante le voient compagnon du Parti Communiste, jusqu'à l'entrée des chars dans Budapest en 1956. Sartre s'engage alors dans tous les combats, menant de front plusieurs vies, l'action politique, l'écriture littéraire et philosophique... (Partie 3). La biographie demeure l'un des genres de prédilection de Sartre. Il continue jusqu'au bout de noircir des milliers de feuillets sur Flaubert (*L'Idiot de la famille*), qui restera inachevé. Les dernières années de sa vie sont marquées par l'activisme politique et par de nombreux entretiens. Lorsqu'il meurt, en avril 1980, une foule immense suit le cortège de ses funérailles, comme en résonance à ce qu'il voulait être : « *Un homme, fait de tous les hommes, et qui les vaut tous, et que vaut n'importe qui* ». (Partie 4).

Plus de quatre cents pièces sont présentées, provenant pour la plupart des collections de la BnF : manuscrits, correspondances inédites, éditions originales, journaux, lettres, carnets, affiches, sans oublier les œuvres de peintres qu'il a fréquentés (Giacometti, Wols), ou qui l'ont inspiré (Tintoret) et les photographes (Brassai, Cartier Bresson) qu'il a connus.

Grâce à la collaboration de l'INA, de nombreux documents audiovisuels ponctuent ce cheminement, parmi lesquels des entretiens de l'écrivain avec Benny Lévy, Dominique Desanti, Pontalis, André Glücksmann, Juliette Gréco... Depuis *Les Mouches* (1943) jusqu'aux *Séquestrés d'Altona* (1959), l'écrivain s'est aussi voué au théâtre, rencontrant, là encore, l'esprit du temps et les inquiétudes de ses contemporains. Aussi, des kiosques consacrés à ses créations scéniques viennent rythmer le parcours de l'exposition. La scénographie met par ailleurs en regard chaque étape de la vie de Sartre avec ses écrits et avec les événements sociaux et politiques qu'il a connus.

Exposition en partenariat avec

